

Zeitschrift: Défis / proJURA
Herausgeber: proJURA
Band: 4 (2006)
Heft: 15: Urbanisation et mobilité

Artikel: Pourquoi j'ai choisi Saint-Ursanne
Autor: Gross, Andreas / Madar, Christine Gabrielle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824184>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pourquoi j'ai choisi Saint-Ursanne

Je suis né au Japon, sans qu'on ne me demande mon avis; j'ai grandi à Bâle et dans la campagne bâloise, à cause de mes parents, je suis allé à Zurich, pour fréquenter l'Université, je dois être souvent à Berne, au Palais Fédéral, mais c'est à St-Ursanne que je suis à la maison car j'aime le Jura et j'ai voulu faire de cette ville le centre de ma vie.



Je dois cependant avouer que je passe au moins la moitié de mon temps à travailler à l'extérieur de la Suisse et que pour cette raison, parler de centre de ma vie est quelque peu un euphémisme, à moins qu'on ne le comprenne comme un centre de gravité, un point géographique qui nous maintient en équilibre entre la Sibérie et le Canada, entre Strasbourg et Berne ou encore entre Paris et Zurich.

Depuis 1967 - année où Jo Siffert remonta les Rangiers jusqu'au Fritz - mon chemin me ramena toujours vers St-Ursanne et le Doubs, en tant qu'hôte, tout d'abord avec mon père, puis avec mes enfants et ma compagne.

Il y a environ huit ans, j'ai montré mes lieux préférés, en Suisse, à une amie suédoise: Bergell, le Valais, le lac Léman et le Jura. Lorsqu'à St-Ursanne, nous vîmes les nombreuses maisons «à vendre» ou «à louer», elle me suggéra d'y installer mon Atelier pour la Démocratie directe (vu qu'il semblait qu'il y ait encore de la place et des loyers abordables). Aussitôt dit, aussitôt fait! L'atelier fut d'abord installé dans deux appartements, mais aujourd'hui, il se trouve dans une des plus belles maisons anciennes de la bourgade, tout au bord du Doubs.

Ayant grandi avec vue sur la campagne bâloise et le Jura soleurois, le Jura a toujours

évoqué pour moi une sorte de patrie. A la différence de la plupart des autres Suisses, pour qui la distance géographique est plus petite que la distance émotionnelle, les Bâlois se sentent émotionnellement proches du Jura. Je suis donc venu de Zurich, comme si je revenais à la maison. Cependant, pour parler franchement, il y avait aussi quelques raisons économiques à mon déménagement, car, à Zurich, je ne pouvais presque plus me permettre de payer un endroit à la fois spacieux, beau et tranquille pour mes milliers de livres et de papiers.

Le Jura ne peut cependant être une vraie patrie pour moi que dans la mesure où, politiquement, je m'y sente aussi à la maison. Dans les années 60 déjà, j'avais été un adepte silencieux du mouvement qui conduisit à la création du nouveau canton et, dans les années 80, je me liai d'amitié avec Roland Béguelin qui accepta de créer avec moi la section jurassienne d'«Une Suisse sans armée». En 1989, le Jura (comme Genève) s'imposa à moi tel une évidence: ici, j'étais le bienvenu et, toujours, je pouvais quand même me rendre rapidement là où je devais aller: Berne, Zurich, Bâle, Strasbourg et Paris.

Bien sûr j'ai, depuis, remarqué à quel point le Jura était déchiré, à quel point les habitants de St-Ursanne, imprégnés de culture paysan-

ne, étaient conservateurs et à quel point les Jurassiens, dans le fond, ne savaient pas quoi faire de neuf avec leur nouveau canton. C'est là que je souhaiterais un peu plus de l'esprit de pionniers libertaires des Jurassiens du Sud et que je tente de tisser des liens; des liens transnationaux aussi, jusqu'à Besançon, qui fut pour Proudhon et Considérant ce que furent St-Imier pour les Schitzgubel et Le Locle pour Guillaume.

Mais je suis reconnaissant pour la tranquillité et l'espace dont on jouit dans le Jura, en Ajoie comme dans les

Franches-Montagnes, pour son horizon incroyablement large et libérateur ou encore pour le Doubs, où, seul au bord de l'eau, on peut se ressourcer, entouré d'arbres et de verdure.

Qui manque d'énergie peut venir ici en puiser, avant d'engager de nouvelles actions et d'élargir la réflexion en vue d'étendre les libertés pour tous.

(Traduit de l'allemand par Christine Gabrielle Madar).

**Par
Andreas Gross**



Politologue, Conseiller national et européen, directeur de l'Atelier pour la Démocratie directe à Saint-Ursanne.

Publicité:

pro infirmis

L'organisation pour les personnes handicapées

Programme de formation continue

7 journées de formation

Entre octobre 2006 et mai 2007.

Thèmes: accompagnement vers l'autonomie, valeurs, différents handicaps, relations familiales, mesures de protection des personnes, assurances sociales, consultation sociale

Conférence

Gérard Salem: le combat thérapeutique
Jeudi 8 février 2007 à 20h00 à Porrentruy

Programmes: Pro Infirmis Jura, Delémont,
032 421 98 50, secretariat@proinfirmis.ch